



A•R•C•E•F

ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION DU CENTRE ET DES FAUBOURGS DE ROCHFORT

un patrimoine au cœur



BULLETIN N° 31

sommaire :

- 1 *Editorial du Président (AJM)*
- 2 *Venise au port (JB)*
- 3 *Belles marquises... belles marquises (MPL)*
- 4 *Lancement de l'Épopée de l'Eau à Rochefort (BJ)*
- 5 *Petite histoire de la Direction de l'Artillerie de Rochefort et de ses canons trophées (BJ)*
- 6 *Les statues du jardin de la Marine (AJM)*
- 7 *L'ARCEF à la Tour des Signaux pour les Journées Européennes du Patrimoine 2019*
- 8 *La porte de la honte sur la place Colbert (AJM)*



EDITORIAL

Voici venu le mois de novembre et, traditionnellement, le bulletin de l'ARCEF.

Depuis presque trois ans, nous avons avancé sur les thèmes qu'il nous semble important de mettre en avant, et de défendre aussi souvent et aussi longtemps que cela est nécessaire. Le Patrimoine est une affaire de longue haleine et je crois que l'ARCEF n'a pas à rougir des interventions qu'elle mène depuis plus de quarante ans pour sauver et mettre en valeur le patrimoine unique et remarquable de cette chère et précieuse ville de Rochefort.

Aujourd'hui nous espérons susciter des envies et des énergies pour nous rejoindre dans ce chantier sans fin de la sauvegarde, de l'explication et de la veille continue des citoyens pour préserver les traces de l'histoire de notre ville, les éclairer et les mettre en valeur. A sa mesure l'ARCEF continue son rôle de vigilance et d'alerte lorsque cela est nécessaire. Les projets à venir, et ils sont nombreux, vont modifier et faire évoluer cette ville. Ne nous trompons pas nous devons lui garder son histoire, son sens et son image. Par le passé des erreurs ont été commises, j'ignore si elles seront réparées.

Mais demain ne commettons pas à nouveau un contre-sens : cette ville a été un arsenal militaire où l'on construisait des bateaux de guerre, énormes plateformes d'artillerie mobiles capables de se déplacer sur

toutes les mers, armées de canons puissants et meurtriers afin de défendre ou d'imposer les idéaux de conquête territoriale en vue d'établir des colonies de rapport à travers le monde, en concurrence avec l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, les Pays-Bas en particulier. La France d'outre-mer est née de cette volonté. Et Rochefort, avant d'être un port de départ pour quelques expéditions de grandes découvertes, a d'abord été un port militaire où l'on brassait des kilomètres de cordages, des mètres cubes de bois puis d'acier, mais aussi des tonnes de fonte et de bronze sous forme d'ancres, d'accastillage et d'armement. L'Arsenal était une usine de fabrication avec ses sites, ses techniques, ses spécialités, ses machines, ses inventions, ses formidables ingénieurs, ses prouesses technologiques. Rochefort a aussi été pendant très longtemps le lieu de préparation et d'avitaillement des bateaux de guerre de la France et un lieu de formation pour préparer des hommes à affronter les éléments.

C'est cette histoire qu'il faut raconter et mettre en valeur. C'est cette histoire qui nous intéresse et qu'il faut faire découvrir aux visiteurs. C'est cette histoire qui est celle de cette ville depuis sa création.

Ne nous trompons pas.

Le Président, Albert-Jean Millour



Au moment où Venise souffre dans son âme, notre ami Jacques nous offre un très beau poème



VENEZIA AL PORTO

VENISE AU PORT

Al calar del sole, quando il cielo diventa rosso
Quando tutte le briccole delimitando il canale
Godono l'attimo mentre niente si muove,
Si stringono per collo con un gesto amichévole.

Ai gradini dei palazzi, alghe e conchiglie
Si offrono all'acqua bassa, come un tappeto scivoloso ;
Qui, sono i muri da mettere in carenaggio,
Al posto degli scafi delle navi turbolente.

Venezia è davvero il porto vivo e animato,
Il continuo viavai dei suoi vaporetta,
Navi, di ogni genere, accostano ai moli,

Ormeggi che gemono e marinai che urlano.

Talvolta, con discrezione, spuntando del passato,
Tra il frastuono delle barche e dei vaporetta,
Si infila, furtivamente, con ritmo dondolato,
Instabile ed inquietante, l'immutabile traghetto.

Quando il Canale Grande, lungo viale scorrevole,
Sfocia, come un fiume, guardando San Giorgio,
Vi incrocia, a volte, una nave piramide,
Che scappa dal mare alto, riparandosi al Lido.

Allora nello sciabordio dove trema il riflesso
Dei frontoni dei palazzi e dei fanali delle barche,
I moli e i canali si uniscono in segreto,
Venezia, sulla sua laguna, scende nelle acque.

Perfino nelle sue chiese, Venezia sarà di sale,
*Degli innamorati, la città, Venezia si sarà sparita,
(altro senso)*
*Degli innamorati, la città, Venezia non più sarà,**
Le acque invaderanno piano piano le sue viùzze,
Venezia sarà di mare, quando nulla sarà.

A la tombée du jour, quand le ciel devient rouge,
Quand toutes les bricole jalonnant le chenal,
Profitant de l'instant lorsque plus rien ne bouge,
Se prennent par le cou en un geste amical.

Aux marches des palais, algues et coquillages
S'offrent à marée basse, en un tapis glissant ;
Ici ce sont les murs à mettre en carénage,
A la place des coques des navires turbulents.

Venise est bien le port vivant et animé,
L'incessant va et vient de ses vaporetta,
Des bateaux en tous genres accostent au long
des quais,
Des amarres qui geignent et des marins qui crient.

Parfois discrètement, surgissant du passé,
Parmi le brouhaha des barques et des canots,
Se glisse furtivement, au rythme cadencé,
Instable et inquiétant, l'immuable traghetto.

Lorsque le Grand Canal, longue avenue liquide,
Se jette, tel un fleuve, regardant *San Giorgio*,
Y rencontrant parfois un navire pyramide,
Fuyant la haute mer, à l'abri du *Lido*.

Alors dans le clapot où tremblent les reflets
Des frontons des palais et des feux des bateaux,
Les quais et les canaux s'unissent en secret,
Venise sur sa lagune s'abaisse dans les eaux.

Jusque dans ses églises Venise sera de sel,
Des amoureux, la ville, Venise aura vécu,
(double sens)

Les eaux envahiront peu à peu ses ruelles,
Venise sera de mer, quand elle ne sera plus.

Jacques Bideau

Rochefort-sur-mer et Venise, février 2008

Traduit du français par :

Françoise Chaigneau, Roma Marquis, Jacques Bideau (2011)

**en français, Venise aura vécu, a un double sens, Venise aura vécu grâce aux amoureux et Venise aura vécu donc aura disparu pour les amoureux (sens initial)
en italien, il y a alors deux façons de le traduire, d'où le quiproquo.*



Belles marquises ... Belles marquises ?

Celui qui se promène dans le centre de la Ville et dont le regard s'attarde sur les vitrines et les façades, peut y retrouver les vestiges des marquises qui protégeaient des intempéries les clients de nombreux magasins à la fin du XIX^{ème} et dans la première moitié du XX^{ème} siècle à Rochefort.

Mais aujourd'hui, à l'exception de quelques-unes comme la marquise du magasin Monoprix, rue Cochon Duvivier, ces marquises sont très endommagées; vitres cassées, structure métallique partiellement détruite; parfois on ne voit plus que quelques traces plus ou moins dissimulées sous un coffrage.

Mais, qu'est-ce qu'une marquise en architecture ? C'est un auvent vitré placé au-dessus de l'entrée d'un bâtiment ou du quai d'une gare. Petit toit en "saillie", on ne peut parler de marquise, que s'il est constitué d'un vitrage (verre double, verre cathédrale, armé d'un grillage métallique), s'il est cerné d'une ceinture supérieure en fer forgé, le tout supporté par des consoles aussi appelées tirants. Ces derniers sont des pièces en fer forgé destinées à maintenir l'aplomb d'un mur contre l'effort de la poussée. Le plus souvent la marquise se dresse vers le ciel, ce qui permet de diriger les eaux de pluie vers le chéneau central, conduit placé entre le mur d'aplomb et le vitrage, lequel est relié à des gouttières ou tuyaux de descente nommés colonnettes.

A l'origine, la marquise se constituait d'une toile tendue devant l'entrée d'une tente ou d'un bâtiment pour se protéger de la pluie ou du soleil. On en trouvait en particulier sur les bateaux. Viollet-le-Duc

nous donne cette définition : "Lorsqu'on renonça aux chaises à porteurs pour ne plus se servir que des carrosses, ceux-ci ne pouvant pénétrer dans les vestibules, il fallut modifier le programme des entrées d'honneur, établir des auvents formant saillie en dehors de ces vestibules afin de préserver les arrivants de la pluie et des bourrasques : ce qui fut fait. On donna à ces auvents le nom de marquises."

L'étymologie proviendrait du mot latin "marca" (borne, limite) devenu "marche" en français et "marchise"

A partir du XIX^{ème} siècle, la révolution industrielle qui a transformé l'économie et la société, a transformé également l'architecture en diversifiant ses techniques par l'emploi systématique du fer et du verre, puis plus tard du béton et de l'acier. Peu à peu, le rôle des ingénieurs dans l'architecture a pris une place prépondérante.

"Si la plupart des villes possèdent des éléments épars d'architecture métallique, Rochefort - ville des ingénieurs par excellence - affiche une histoire de l'architecture métallique peu commune "[.] L'usage du fer s'est peu à peu imposé grâce au savoir-faire des ingénieurs y compris dans l'architecture civile et "a contribué à créer de majestueuses marquises destinées à abriter ici ou là la porte d'entrée d'un édifice de marque mais également les vitrines des magasins les plus en vue du centre-ville, jusque dans les années 1930".

"Parcours : Les chemins du fer à Rochefort": Frédéric Chasseboeuf Service du Patrimoine de la Ville de Rochefort 2017.

Les deux éléments emblématiques de ce patrimoine d'exception sont la marquise des Nouvelles Galeries qui a conservé une grande partie de son caractère d'origine et la grande marquise de la gare de l'Etat construite entre 1912 et 1913.



Immeuble des Nouvelles Galeries
26 rue Cochon-Duvivier
datée du début du XX^{ème} siècle ;
restaurée en 2014

L'ARCEF a alerté les Pouvoirs Publics sur la nécessité d'intervenir rapidement pour sauvegarder la gare de l'Etat à Rochefort : En effet, bien que classé au titre des Monuments historiques et restauré en 1984, ce bâtiment est à nouveau victime des outrages du temps C'est ainsi que la magnifique marquise qui orne la façade est dans un bien piteux état et la verrière agrémentée de scotchs blancs pour retenir les verres cassés.



Le PSMV va-t-il sauver les marquises du centre-ville de Rochefort ?

Dans le diagnostic remarquable réalisé par l'agence nantaise AUP pour le centre ancien, les marquises n'ont pas été oubliées et le PSMV (Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur) devrait permettre à quelques-unes d'entre elles de retrouver leur belle allure d'autrefois : En effet, tous les éléments architecturaux sont mentionnés dans les fiches immeubles avec les préconisations pour leur sauvegarde et leur restauration.

En voici quelques exemples sur l'avenue Charles de Gaulle, principale artère commerciale de la ville :

26 avenue Charles de Gaulle



Fiche AUP. Rochefort PSMV. Ilot B15 ;

Observations et évolutions souhaitables Grande marquise XX^{ème} siècle à restaurer. La marquise est un témoin des anciens magasins Fouchereaux "Le Bon Marché" dont la surface commerciale s'étendait sur deux niveaux.

58 avenue Charles de Gaulle



Fiche AUP. Rochefort PSMV. Ilot B13 :

Observations et évolutions souhaitables : Marquise XX^{ème} siècle à conserver et à restaurer

51 avenue Charles de Gaulle



Fiche AUP. Rochefort PSMV. Ilot B10 ;

Observations et évolutions souhaitables : Marquise à reprendre ou à supprimer

On peut également citer :

- 90 rue de la République :



Fiche AUP. Rochefort PSMV. Ilot B10

Observations et évolutions souhaitables : Recomposition architecturale du rez-de-chaussée pour une meilleure intégration de la vitrine avec l'organisation de la façade. Auvent à retraiter en réutilisant le support d'origine.

- 119B rue de la République :



Fiche AUP. Rochefort PSMV. Ilot B09

Observations et évolutions souhaitables : Modification possible du rez-de-chaussée remanié. Si maintien, marquise à restaurer.

Ou bien encore, l'immeuble situé au 32 rue Cochon Duvivier dont la restauration est intervenue avant la mise en œuvre du PSMV ou bien l'immeuble Gantois dont la restauration est en cours.



Espérons que dans quelques années, chaland et visiteurs retrouveront à nouveau la protection de nos belles marquises !

Marie-Pierre Labregère



Lancement de *l'Epopée de l'eau à Rochefort*

Le dimanche 30 juin nous nous sommes retrouvés à Tonnay-Charente afin de découvrir et suivre sur le terrain le circuit de l'eau, tant passé que présent, depuis les sources de cette ville vers Rochefort ainsi que celles de Saint-Nazaire-sur-Charente alimentant la Fontaine Royale de Lupin (lettre d'information de juillet 2019)



Nous avons découvert que l'approvisionnement en eau potable en 1666 et jusqu'aux environs de 1950, posait d'énormes problèmes. Pour rappel l'apport en eau potable par habitant était à l'époque de deux litres, en comparaison avec 176 litres de nos jours.

L'observation de tous les ouvrages, destinés à l'acheminement de l'eau potable et encore en parfait état a forcé l'admiration pour le travail réalisé à cette époque afin de résoudre tous les problèmes techniques qu'ils devaient rencontrer.

Le souhait final de l'ARCEF était de publier un livre qui raconterait cette formidable histoire de l'approvisionnement en eau de Rochefort et de son arsenal. Cette publication devait également décrire, photos à l'appui, les différents ouvrages de ce circuit d'acheminement de l'eau.

C'est grâce au travail et à la ténacité de deux de nos membres : Jean-François FAVAUD et Hervé VALERIAN BESSAC que ce souhait se concrétisa et que nous eûmes la joie de voir les premiers tirages du livre arriver en septembre.

Je cite Hervé Valérian Bessac «En cherchant à comprendre comment et pourquoi étaient nés les douze puits-fontaines que l'ARCEF contribuera à sauver entre 1984 et 1992, nous avons cheminé et découvert plus de cinquante ouvrages toujours présents, témoins d'un savoir-faire et de défis inattendus pour un Arsenal Royal».

Le lancement officiel eu lieu dans le superbe écrin qu'est le musée Hèbre à Rochefort, en présence de Monsieur Hervé BLANCHE, maire de Rochefort, et de Madame Florence LECOISSAIS, son adjointe à la culture.

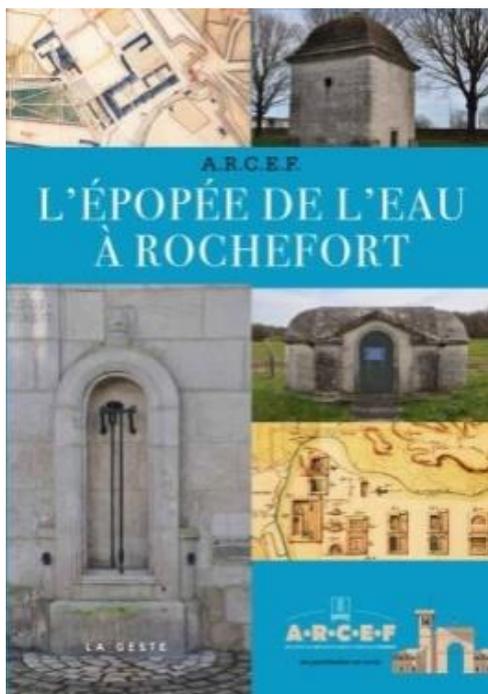
Monsieur Le Maire nous a fait le plaisir de rédiger la préface du livre «*l'Epopée de l'Eau à Rochefort*» en soulignant l'importance de l'eau dans le passé mais encore plus dans l'avenir où elle va devenir sans nul doute une denrée aussi rare que précieuse.

Monsieur Hervé Blanchet nous dit (je cite) : «...au-delà des frontières géographiques ou politiques, l'eau d'ici est ainsi : elle lie plus qu'elle ne délie».

En présence de l'éditeur LA GESTE, les auteurs Hervé VALERIAN BESSAC et Jean-François FAVAUD se plient, avec un grand plaisir, aux traditionnelles dédicaces.



Ce livre «*L'Épopée de l'Eau à Rochefort*» se trouve maintenant dans toutes les librairies et dans les rayons de publications régionales, dans les grandes surfaces au prix de 20€. Vous y trouverez : l'histoire de l'approvisionnement de l'eau à Rochefort de 1666 jusqu'à la fin du XIX siècle, sa distribution dans les mêmes périodes avec la fameuse invention de «la pompe à feu», la création et l'arrivée des puits-fontaines et enfin le patrimoine de l'eau au XX siècle. L'ensemble est illustré par de nombreux documents et de nombreuses photos.



Bernard Jeulin

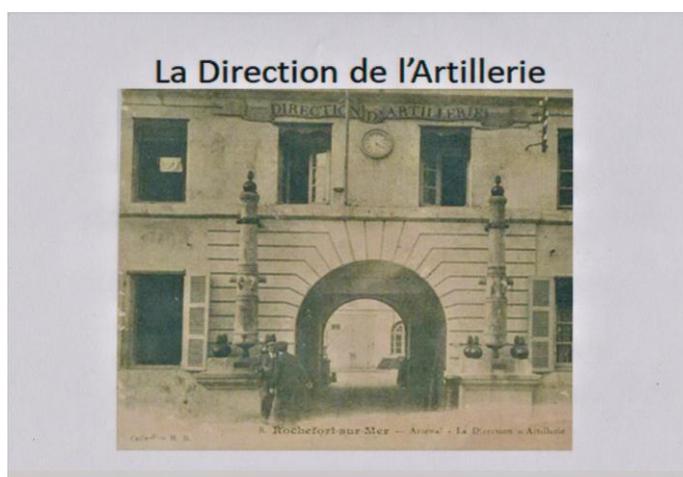
La prochaine dédicace de l'ouvrage aura lieu le samedi 14 décembre 2019 à la Maison de la Presse, Place Colbert à Rochefort



«Petite histoire de la Direction de l'Artillerie de Rochefort et de ses canons trophées»

Beaucoup s'étonnent de ne pas voir, exposés dans Rochefort, des canons coulés dans sa fonderie créée en 1668 par Colbert de TERRON. Pour le comprendre il faut raisonner comme les militaires de l'époque qui, eux, pensaient "trophées", fiers qu'ils étaient de présenter les pièces prises à l'ennemi. De même retrouve-t-on dispersés de par le monde des canons fondus à Rochefort, conservés et pris par nos ennemis du moment. Enfin n'oublions pas que le plus gros «cimetière» de canons se trouve au fond des mers.

Vous voyez sur la photo, ci-dessous, l'entrée de la Direction de l'Artillerie de Rochefort.



Elle se situait au nord de l'Arsenal, en bas de la rue des fonderies (rue PUJOS actuellement). Sa pente naturelle facilitait le transport des canons une fois terminés. Dans le bas de cette rue, avant le terre-plein de l'artillerie, se trouvait également la caserne des apprentis canonnières (actuellement l'un des bâtiments du lycée Marcel Dassault)

De chaque côté de l'entrée du bâtiment de la Direction de l'Artillerie (actuellement l'hôtel Mercure) avaient été placés deux canons.

Ces deux pièces en bronze qui encadraient la porte étaient espagnoles. Elles faisaient partie d'un lot de six canons, prise de guerre en 1838 lors du siège de Veracruz (Mexique). Les armes de l'Espagne y sont gravées sur les deux mais seule l'une d'entre elles porte la date de 1746.

Ces six pièces furent dispersées vers d'autres arsenaux comme celui de Lorient. Les deux restées à Rochefort, sauvées de l'incendie de la Direction de l'Artillerie qui eut lieu avant la Libération, furent envoyées au Musée de la Marine de Paris

On trouvait, au sud du bâtiment, un grand terre-plein où étaient stockés les canons, divers projectiles, des obus etc... Ce parc pouvait contenir jusqu'à 1500 bouches à feu et 2000 projectiles. Mais cet emplacement servait aussi de lieu d'exposition des différents trophées. Ils y étaient disposés de façon régulière et symétrique.

Au centre de cette place, avait été érigé un monument qui se composait de cinq canons : quatre autour et un cinquième au centre. Ce monument avait été réalisé en l'honneur des expéditions en Cochinchine où les canons avaient été abandonnés par les Vietnamiens (Indochinois) notamment lors de la bataille du fort de TOURANE (aujourd'hui DA NANG au Vietnam) dont le siège dura, avec de nombreux rebondissements, de septembre 1858 à mars 1860.



Cartespostales_de

www.delcampe.net

Ce monument était lui-même entouré par cinq gros mortiers qui eux, n'étaient pas des trophées mais des pièces qui avaient été fondues en 1856 à la fonderie de RUELLE. A la fermeture de l'arsenal de Rochefort, ce monument sera déplacé au Vergeroux, commune située au bord de la Charente au nord-ouest de Rochefort, où il séjournera jusqu'en 1973.

Les canons composant ce monument seront dispersés, au moment de la réouverture du musée de la marine de Rochefort (1973), de la façon suivante :

- Deux au Musée de la Marine de Rochefort (ancien hôtel de Cheusses),
- Un au Service Historique de la Défense de Rochefort (SHD),
- Un sur le site de Ruelle de Naval Group,
- Un sur le site de Lorient de Naval Group.

Quatre canons russes, provenant de la chute de Sébastopol en 1855, seront prélevés du terre-plein de la direction de l'Artillerie pour orner et encadrer, la statue de l'amiral Édouard POTTIER érigée en novembre 1907 à Rochefort, plus précisément sur le cours d'ABLOIS. Cette statue sera malheureusement fondue, comme beaucoup d'autres, par les Allemands sous l'Occupation.



128 — Rochefort-sur-Mer — Statue de l'amiral Pottier et Cours d'Ablois

Collection jfm.fr

L'Amiral POTTIER est né à Strasbourg en juillet 1839 et décédé le 3 août 1903 à Rochefort où il est inhumé. Il participa à de nombreuses campagnes : Mexique (Veracruz), Cochinchine, Japon etc.

En 1889 il est nommé Directeur des défenses sous-marines du 4^{ème} arrondissement de Rochefort dont il deviendra ensuite le Préfet Maritime. Il est élevé au rang de Grand-Croix de La Légion d'Honneur en juillet 1902.

Deux de ces canons ornent actuellement l'entrée du Musée de la Marine et les deux derniers



dorment dans les ronces... Ils font partie du projet de l'ARCEF de les réhabiliter avec le soutien de la ville de Rochefort mais aussi, pourquoi pas, celui de mécènes privés.

Nous pouvons contempler également deux canons Japonais devant le SHD (service historique de la défense) de Rochefort. Ces pièces viennent d'une prise de guerre de la bataille du détroit de SHIMONOSEKI, bande de mer séparant deux des quatre grandes îles du Japon. C'est le seigneur MORI TAKACHICA qui avait ordonné à ses troupes de tirer, sans sommation, sur tous les navires étrangers qui tenteraient de traverser le détroit. Le premier navire de guerre étranger à prendre l'offensive pour faire respecter les traités au Japon et libérer le passage des bâtiments en 1863 est le *Wyoming*.

Devant la résistance opposée, on composera une flotte de 17 navires occidentaux dont trois navires Français : Le *Dupleix*, le *Tancrede* et la frégate *Sémiramis*. Ils bombarderont, en septembre 1864, les batteries côtières avant d'y faire débarquer les troupes.



On nous rapporte le récit d'Alfred ROUSSIN embarqué sur la *Sémiramis* «...70 pièces de tous calibres vont être saisies. Elles étaient toutes en bronze, quelques-unes d'origine étrangère, mais beaucoup avaient été fondues au Japon...». Alfred ROUSSIN était le secrétaire de l'Amiral JAURES et il publia: «une campagne sur les côtes du Japon»

Le partage de ces canons se fit entre les différentes forces alliées en présence, les deux qui nous concernent ont sans doute été ramenés par la frégate *Sémiramis* revenue à Rochefort en août 1865.

Celle-ci participait depuis 1862 à l'expédition de Chine et du Japon. Elle était commandée par le contre-amiral Charles JAURES(1808-1870). Apollinaire LE BAS servit comme commandant d'artillerie jusqu'en 1865 sur la dite frégate qu'il rejoignit en Chine au début de sa mission, le 21 mars 1864. La *Sémiramis* était à ce moment ancrée à Wusong, près de Shanghai. En juin 1864, après trois mois passés en Chine, la *Sémiramis* se dirigea vers le Japon ou quatre jours plus tard elle atteignait le port de Yokohama. Apollinaire LE BAS nous laissera un remarquable album de témoignage photos, qui fait encore référence aujourd'hui. Cet album de clichés est actuellement conservé à Paris au musée GUIMET aussi appelé: «Musée National des Arts Asiatiques»

Bernard Jeulin

Sources: [article de Monsieur Gateclou](#)
[Wikipédia](#)



Les statues du Jardin de la Marine

Dans le numéro 25 du bulletin de l'ARCEF d'avril 2015 un article tentait de raconter les aventures de nos deux statues du Jardin de la Marine depuis que l'une d'elle avait chu de son piédestal et s'était cassée.

Ces deux statues rares survivances d'œuvres d'art sur le territoire de la commune de Rochefort, sont probablement des œuvres du XVII^e siècle et faisaient probablement partie, avec d'autres, des statues qui ornaient le Jardin du Roi avant que sa partie ouest ne soit vendue puis lotie. La facture, la posture, le positionnement sur des socles de pierre ont beaucoup de traits communs avec celles qui ornent les jardins de Versailles.

Nous avons fait des recherches auprès, entre autres, des Monuments Historiques, qui n'ont pour l'instant pas abouties. Il semble que ce soient des œuvres originales, l'une représentant la source, l'autre l'embouchure de la Charente, disposées de part et d'autre de l'allée centrale de l'actuel jardin du Roi et dans le sens de l'écoulement du fleuve, au nord du grand bassin dit de l'Amiral dont le jet d'eau ornait encore à la fin du XX^e siècle cet endroit fréquenté et prisé des Rochefortais



1_voyageur

www.delcampe.net

Après l'ouverture de l'escalier descendant dans la muraille et qui constitue un très bel accès à la Corderie rénovée, des affaissements de terrains se sont produits, dégradant le bassin qui aujourd'hui n'est plus utilisable, et faisant pencher la statue de la source, déjà bien endommagée. Elle s'est écroulée et fracassée voici une dizaine d'années, à une époque où personne ne se souciait de l'intérêt de ces œuvres d'art. Personne ? Non, le Conservateur des musées de Rochefort, Claude Stefani veillait sur ces œuvres. La statue est aujourd'hui préservée au sein des collections des musées dans ses réserves. Merci sincèrement à Claude Stefani pour cette intervention et ce sauvetage !



Aujourd'hui une seule statue subsiste au milieu des arbres. Les aléas climatiques la dégradent chaque jour un peu plus.



C'est pourquoi nous avons demandé à la Ville de Rochefort de la protéger en hiver, comme le sont les statues des jardins de Versailles.



Prochainement elle sera emballée et nous espérons que les arbres alentours seront dégagés pour la mettre en valeur. Il faudra peut-être également qu'un déménagement et une remise en scène soit envisagée.

Philippe Mathieu (Chef de projet pour l'Arsenal des Mers) nous a présenté le 26 septembre dernier dans le projet de "l'Arsenal des Mers", l'installation d'un bassin avec un jet d'eau au rond-point des allées du Jardin du Roi. Ce serait une opportunité de recréer l'harmonie du bassin et des statues dans un lieu moins susceptible d'effondrement et de désordres des sols que celui d'origine.

Par ailleurs notre ambition pour ces statues qui ne font pas aujourd'hui l'objet d'un classement au titre des monuments historiques, c'est d'une part obtenir leur classement, et d'autre part les restituer sous forme de copie dans les jardins en gardant les originales au musée.

Albert-Jean Millour



L'ARCEF à la Tour des Signaux pour les Journées Européennes du Patrimoine 2019

Cette année encore, l'ARCEF a reçu une centaine de visiteurs à la Tour des Signaux. Deux séries de conférences ont été proposées le samedi 21 septembre et le dimanche 22, alternativement le matin à 11 heures et l'après-midi à 15 heures :

- **"Les canons et les fonderies de Rochefort"** par Bernard Jeulin.

Thierry Lesauvage, adjoint à l'urbanisme, présent à la conférence du dimanche 22 en a profité pour donner des précisions sur l'aménagement du Quai aux Vivres et la scénographie intégrant des canons qui y sera installée au début de l'année 2020.

- **"Itinérance littéraire, Victor Hugo, Alain Fournier, Jacques Lamare"** par Pascal Suire
De plus, l'exposition "L'Épopée de l'eau" présentait les principaux chapitres de l'ouvrage récemment publié par l'ARCEF aux éditions La Geste.

Les souscripteurs ont pu à cette occasion, retirer leur livre et obtenir une dédicace de leurs auteurs Jean-François Favaud et Hervé Valérian Bessac.

Tous les ans, à la mi-septembre, les Journées Européennes du Patrimoine permettent à tous de visiter ou de découvrir des lieux inaccessibles habituellement. Comme l'année dernière, 40% de nos visiteurs s'attendaient à l'ascension de la Tour des Signaux. Leur déception a été à la hauteur de leur attente.

Monter à la Tour des Signaux, Découvrir le panorama à 360°, peut-être enfin l'année prochaine ?

Marie-Pierre Labregère





La porte de la honte sur la place Colbert



L'un des beaux immeubles de la rue de la République, ouvrant sur la place Colbert, une belle copropriété, bien habitée.

Comment depuis tant d'années, cette entrée initialement incluse dans la devanture du magasin "Caprice", a pu être aussi mal traitée au fil des changements de devantures !

Nous sommes en pleine préparation du Plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur remarquable (PSMV). Mi-septembre ont eu lieu les Journées du Patrimoine, mi-octobre se sont déroulées les Journées de l'Architecture, l'enquête sur la révision du PLU se termine. Tout concourt à rendre notre ville plus belle. Les portes de Rochefort sont toujours une de nos préoccupations, et nous nous battons depuis plus de quarante ans pour les sauver..

Alors que sur la place Colbert, depuis des années, s'ouvre béante une porte indéfinissable, indigne, hideuse. Elle s'ouvre dans la lumière du soir, éclairée et provocante, sur la rue de la République, à côté d'un restaurant cosu, devant le manège des enfants.

L'immeuble est une copropriété de qualité, avec des communs biens traités et des appartements de standing.

Les photos parlent d'elles-mêmes, c'est la porte de la honte, la honte de cet immeuble qui se soucie si peu de l'harmonie de cette place, au cœur de la cité.

Nous souhaitons que ces copropriétaires fassent le nécessaire pour traiter leur entrée d'immeuble correctement et que nos architectes conseil et des monuments historiques ainsi que nos élus interviennent fortement pour les convaincre de soigner cette entrée qui défigure tant cet espace historique.

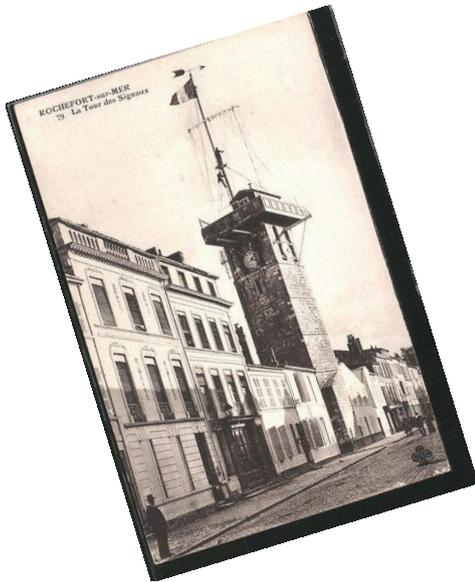
Nous espérons que le message sera entendu, à l'approche de cette fin d'année où les copropriétés prévoient leur budget pour leurs assemblées générales. Nous souhaitons que cette porte fasse l'objet d'un traitement de qualité rapidement, et que l'on retrouve l'harmonie de ce coin de place.

Et cela continue ! Un peu plus loin, ancien "tape à l'œil", cela ne s'invente pas ! Encore une devanture d'immeuble et de magasin maltraitée.

Arrêtons de dégrader l'image de cette place !



Albert-Jean Millour



**L'assemblée générale de l'ARCEF aura lieu :
Le jeudi 23 janvier 2019 à 17h30
à la Tour des Signaux
rue Toufaire
17300 Rochefort**

Au programme :
Montage vidéo sur la Tour des signaux
Conférence sur la Tour des Signaux (Francine Millour)
Conférence sur Toufaire (Hervé Valérian Bessac)



A.R.C.E.F. BULLETIN D'ADHESION 2020

Tarif : 16€

NOM :

Prénom :

adresse :

adresse mail :

téléphone :

signature :

Réunions : 4^e jeudi du mois – 17h30 – Palais des Congrès